



Conférence d'écoute sur les universités comme acteurs de développement en RDC

le 19/11 ; 6/11/13

Kinshasa, 06/11 (ACP).- Une conférence d'écoute sur « les universités comme acteurs de développement en RDC : défis, besoins et opportunités » s'est tenue jeudi au Centre de documentation

de l'enseignement supérieur, universitaire et de recherche de Kinshasa (CEDESURK), à l'initiative du VLIR-VOS (Via amse interuniversitaire raod), conseil interuniversitaire flamand. Cette conférence a rassemblé les universités et instituts partenaires du VLIR-VOS en RDC ainsi que les acteurs impliqués dans le domaine de l'enseignement supérieur et universitaire (ESU) au niveau national et international. Selon le Pr. Nyssen du VLIR-VOS, cette conférence s'inscrivait dans le cadre de l'expertise à apporter par les universités belges, les modalités d'ouverture mondiale et de renforcement de la coopération. Deux types de coopération, à savoir la coopération ad hoc et la coopération scientifique, ont été déjà développées et appliquées par le VLIR-VOS en RDC, avec le désencadrement numérique des universités congolaises qui concerne sept institutions partenaires de Kinshasa (UNIKIN, l'Université de Lubumbashi (UNILU), l'Université de Kisangani (UNIKIS), l'Université catholique

de Bukavu (UOCB), l'Université catholique du Congo (UCC), l'Institut supérieur des techniques appliquées (ISTA) et l'Université pédagogique nationale (UPN). Compte tenu des besoins de développement en RDC et des rôles que peuvent jouer les établissements de l'ESU, cette conférence devait aussi identifier auprès de chaque université participante des domaines dans lesquels elle estime avoir développé une capacité qui nécessite d'être renforcée

pour le développement de la RDC. Une série de thèmes ont été abordés par différents intervenants belges et congolais, notamment sur les universités comme acteurs de développement, les universités dans le contexte de la RDC, la coopération belgo-congolaise, la coopération universitaire belge au Congo, les dossiers des universités présélectionnées, les opportunités, défis et besoins traversant des universités congolaises comme acteurs de développement, l'assurance-qualité dans les universités congolaises, les instruments de la coopération. Le ministre de l'ESU, Léonard Mashako Mamba, l'ambassadeur du Royaume de la Belgique, le président de la Commission électorale indépendante (CEI) l'abbé Malu Malu et d'autres personnalités tant politiques que scientifiques ont pris une part active à cette

conférence d'écoute de VLIR-VOS. VLIR-VOS est la coopération universitaire de développement. Il est responsable de la politique générale et de la gestion de la coopération universitaire impliquant les institutions flamandes de l'ESU.

Le ministre Mashako pour une coopération mature entre les universités belges et congolaises

Le ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire (ESU), le Pr. Léonard Mashako Mamba a plaidé jeudi dans son intervention à la conférence d'écoute de VLIR de voir une coopération mature avancée entre les universités belges et congolaises, estimant qu'il s'agit d'une opportunité à saisir par les universités congolaises à l'ère des NTC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication) et de la mondialisation. Le ministre a salué à cet effet l'appui des partenaires belges dans le désencadrement des universités congolaises. Il a émis le vœu de voir ce partenariat être caractérisé par la mobilité dans les rapports entre les deux pays, la qualité de la formation pour préparer également la relève. Le ministre de l'ESU a souligné la détermination du gouvernement à porter un regard dans le budget 2010 à la possibilité au gouvernement d'assainir le secteur. Le ministre a en outre assuré aux partenaires de VLIR la détermination du gouvernement à relever l'ESU en RDC et remercié les partenaires belges pour l'effort de renforcement et d'intégration des universités congolaises.

4 **BQ/ACP n° 1971 du vendredi 06 novembre 2009 NCC.JMB /MAKRUF.-NGUM.-NUK.-MFOI.-AYAT**

relève des professeurs. Il a souligné également le renforcement des filières techniques pour former les ingénieurs devant contribuer au développement par des instituts supérieurs pédagogiques et techniques (ISPT). Il a évoqué aussi quelques